

Bilan des travaux réalisés dans le cadre du thème
«CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET ESPACE»

P. Castella et J.L. Lierdeman

I - Présentation des travaux

1) La caractéristique essentielle des travaux consacrés à ce thème est leur marginalisation croissante dans l'ensemble des travaux de la section. Trois chercheurs seulement y ont travaillé dans les deux dernières années : Le CHAU et MICHOTTE au Pérou et LIERDEMAN au Venezuela. De plus, MICHOTTE, nouvellement affecté en Côte d'Ivoire, va maintenant se consacrer à de toutes autres activités (conseils auprès du Ministère Ivoirien de la Recherche Scientifique). Cette régression est surprenante puisqu'elle intervient précisément au moment où les études régionales ou urbaines sont particulièrement prisées sur le plan international. Il est vrai que l'on peut adjoindre BERNARD et FAUROUX à la liste précédente : les études rurales que ces deux chercheurs mènent actuellement en Equateur sont cependant encore au stade du recueil systématique de données et ne donneront lieu qu'ultérieurement à une réflexion régionale.

A quoi tient cette marginalisation ? L'explication essentielle doit sans doute être recherchée dans la pauvreté des théories économiques relatives à ce thème. Les mêmes postulats, essentiellement inspirés de l'histoire de la diffusion spatiale du développement dans les sociétés industrielles, sont inlassablement repris, reformulés, modélisés par quelques spécialistes qui ne sont pas parvenus à articuler en une construction théorique crédible les données spécifiques fondamentales du fait urbain et du fait régional. Et ceci alors que précisément les villes et les espaces régionaux ont été largement dépossédés des processus de décision qui les concernaient ; leur formation, principalement dans les pays périphériques, leurs fonctions et la mise en valeur de leurs potentialités leur échappent et sont l'enjeu de rivalités économiques à un niveau qui les ignore comme réalités sociales.

L'hypothèse de la maîtrise possible d'un développement à base régionale, fondé sur l'intégration urbaine-industrielle voit s'éloigner chaque jour un peu plus l'espoir d'une confirmation empirique : l'impuissance des monstrueuses métropoles du sous-développement à favoriser la redistribution spatiale - et sociale - du surplus qu'elles permettent de générer, concentrer et accumuler est patente. Produits d'une certaine organisation de l'espace, ces métropoles ne détiennent pas le pouvoir de modifier cette organisation.

De plus, l'affaiblissement de l'Etat comme instrument de direction et de coordination des activités économiques en fonction d'un développement global s'accompagne du renforcement et de l'autonomie croissante de son appareil bureaucratique au service des forces économiques extérieures.

Les éléments et les principes d'organisation du nouvel espace économique deviennent ainsi méconnaissables à travers les constructions théoriques dont nous disposons. La finalité, l'échelle et le rythme des phénomènes d'appropriation, de détermination et d'organisation de l'espace étant profondément bouleversés, notre approche doit être radicalement modifiée.

2) Une deuxième caractéristique des travaux réalisés dans le cadre du présent thème est la prédominance des activités d'assistance technique sur les activités de recherche. LE CHAU poursuit sa collaboration avec l'Institut National de Planification (INP) du Pérou sous forme d'activités de conseil, activités de formation (analyse régionale et planification, statistiques et comptes régionaux, recherche pour la planification...) et recherches méthodologiques (analyse et planification régionales "intégrales" couvrant tous les aspects sociaux, économiques, institutionnels... du développement). MICHOTTE s'est consacré à des tâches multiples d'assistance technique au sein de l'Office Régional du Nord (ORDEN) de l'INP péruvien : formulation d'un plan quadriennal de développement pour la région, établissement et suivi d'analyses et de recherches destinées à approfondir certains aspects de la réalité régionale, mise au point et amélioration d'instruments de programmation régionale, conseils aux groupes de travail chargés de l'Avant-Projet du Décret-Loi de Régionalisation Administrative, systématisation de l'information pour la planification et l'administration régionales.

Le groupe au sein duquel travaille LIERDEMAN (Institut de Recherches économiques et sociales : IIES de l'Université Catholique Andres Bello à Caracas) a pour premier objectif de proposer aux institutions vénézuéliennes concernées (universités, administrations...) des éléments d'information et de réflexion sur les formes urbaines et régionales du développement du pays.

BERNARD et FAUROUX se consacrent depuis deux ans à une vaste enquête socio-économique (sondage sur 7000 exploitations) sur les milieux ruraux, en Equateur. Ce travail est réalisé au sein du Ministère équatorien de l'Agriculture et doit notamment aboutir à des recommandations concernant la politique agro-pastorale nationale et régionale : déterminer les zones agricoles de l'Equateur ; évaluer le potentiel des ressources naturelles renouvelables ; déterminer en conséquence les zones aptes à la culture, à l'élevage, au boisement, ainsi que les zones marginales ; contribuer à la mise au point d'une politique agraire à portée régionale et nationale dans la perspective du développement économique et social.

Ce glissement de l'activité des chercheurs vers l'assistance technique est en fait une nécessité. LIERDEMAN, dont les travaux se situent à mi-chemin entre recherche et assistance technique souligne les limitations dues à cette position hybride : accès très incomplet à l'information, perception très indirecte des processus de décision, absence de confrontation aux contraintes et contradictions à travers lesquelles se formule et se réalise le projet social. Ces limitations peuvent certes s'appliquer à de nombreux autres domaines de la recherche économique, mais elles ont une importance cruciale dans le domaine de l'organisation de l'espace, car les problèmes que l'on rencontre dans ce domaine ne peuvent être traités pour eux-mêmes dans la mesure où ils sont d'abord le sous-produit d'un certain nombre de données plus fondamentales : conséquences locales de l'organisation de la production à l'échelle mondiale ("développement" fondé sur quelques centres miniers et pétroliers, quelques zones de production agricole moderne, des relais industriels portuaires...), développement de la consommation s'appuyant essentiellement sur la frange supérieure des revenus urbains et développement corrélatif de l'inégalité des revenus, concentration du pouvoir de création et d'appropriation du profit...

II - Avenir du thème au sein de la Section

Les remarques critiques que nous venons de faire n'entraînent pas que l'étude du thème organisation de l'espace doive être négligée. Plusieurs raisons militent au contraire pour que le thème retrouve une place plus importante dans l'ensemble des travaux de la Section. Mais cette revitalisation ne sera possible que moyennant certaines transformations.

1) La demande des pays en voie de développement en matière d'assistance technique à l'aménagement régional et urbain est très forte. Que cette demande soit dans une certaine mesure l'effet d'une mode, suscitée en particulier par

certaines organismes internationaux, est incontestable. Mais cet aspect artificiel ne doit pas dissimuler le caractère dramatique des problèmes urbains ou des problèmes "d'intégration rurale" auxquels se trouvent confrontés les pays en voie de développement.

Il serait regrettable que la Section, compte tenu de son acquis en ce domaine, se détourne d'un thème de recherche considéré comme trop lié à un certain type de demande solvable. Il conviendrait au contraire que la Section, moyennant certaines réorientations dans la formulation du thème (cf. ci-après) s'engage dans une attitude active de prospection, en particulier dans des pays où l'ORSTOM n'est pas traditionnellement implanté.

2) Si le mode d'organisation d'un espace national, régional ou urbain n'est que le sous-produit de mécanismes plus fondamentaux, l'étude du thème organisation de l'espace permet précisément d'analyser ces mécanismes, au moins dans certaines de leurs conséquences. Il est inutile en particulier de souligner les liens qui unissent le thème à ceux de l'accumulation du capital et de la transformation des milieux ruraux. On peut en outre souligner les possibilités de collaboration interdisciplinaire qu'offre le thème en liaison avec les thèmes des démographes, géographes, sociologues...

Mais ces diverses possibilités de liaisons ne prendront corps que moyennant un certain déclouisonnement au sein de la Section (direction scientifique par projet et non plus par thème) et au sein de l'ORSTOM (gestion par projet et non plus par discipline scientifique).

3) Les remarques théoriques ci-dessus conduisent à proposer une reformulation du thème, que l'on peut brièvement énoncer de la façon suivante (1) : l'objectif majeur des recherches à conduire autour du thème ne se réduit pas à expliquer le mécanisme par lequel les espaces économiques s'organisent mais comment le processus d'accumulation du capital se nourrit de la dissociation entre sociétés dépossédées et espaces aliénés fermant ainsi corrélativement la voie au développement différencié de chaque société sur son espace.

Concrètement, cette réorientation conduit à évoquer entre autres

 (1) références : Manuel Castells - Sociologie de l'espace industriel, Anthropos 1975. Milton Santos - Espace et domination : une approche marxiste, in Revue Internationale des Sciences Sociales, n° 2 - 1975, Celsa Furtado - El desarrollo economico - un mito ; Siglo XXI editores, 1975.

les sous-thèmes suivants - dont on peut, si l'on veut, souligner par ailleurs le rattachement éventuel à d'autres grands thèmes directeurs - :

- Répartition des revenus, modèles de consommation, structure de la production et dimension des marchés.
- Grands projets : financement, investissements induits, effets sur l'emploi et les revenus.
- Les investissements étrangers dans la production agricole : objectifs, effets (sur la dépendance nationale, sur les revenus en milieu rural et sur l'émigration).
- Formes et fonctions urbaines (dont : localisation industrielle et formation du réseau urbain).
- Force de travail, croissance urbaine et déficit alimentaire.
- Politiques d'orientation des revenus issus de l'exploitation des ressources non renouvelables.
- Equipement du territoire, modèle de développement et rôle de l'Etat.

P. Castella
J. Charmes
C. Rohineau

RECHERCHES ÉCONOMIQUES A L'O.R.S.T.O.M.
BILAN 1973 - 1976

O.R.S.T.O.M.
PARIS
1977

